

# COMMENT IMPLIQUER LE JEUNE DANS SON PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ? LE RÔLE DE L'ORIENTATION

Sandrine BIEMAR, Sophie BRASSEUR et Marie-Paule O'FLYNN

DET

FUNDP

Nathalie FRANCOIS

Service de didactique général

ULg

Dans le cadre d'une recherche subsidiée par la Communauté française et menée en collaboration avec le Département Education et Technologie des FUNDP et avec le service de didactique générale de l'ULg, nous nous sommes penchés sur le thème de l'orientation. Cette problématique a guidé notre travail de recherche-action-formation durant deux années.

Les questions qui ont guidé nos travaux rejoignent les préoccupations de l'atelier centré sur «Le plaisir d'apprendre : comment le promouvoir et comment l'observer ?». Les actions menées sur le terrain ainsi que les observations et analyses réalisées apportent des éléments de réponse au questionnement suivant : «Comment rendre les jeunes plus conscients de l'importance de leur rôle sur leur propre processus d'apprentissage ?»

## La problématique

Tout au long de l'enseignement secondaire, les moments de choix d'options, de choix de filières d'enseignement, de sections et enfin, d'études supérieures suscitent chez les jeunes de grands questionnements : *que choisir ? Quelles sont les possibilités offertes ? Ne vais-je pas me fermer des portes pour plus tard ? Serais-je capable de réussir si je m'engage dans cette voie ? Ne vais-je pas changer d'avis en cours de route ?*

Le moment du choix est difficile à vivre pour beaucoup de jeunes. En conséquence, certains tentent de le différer en s'engageant dans les filières les plus ouvertes possibles, en se laissant mener au gré des résultats scolaires ou en décidant de prendre une année sabbatique : une année à l'étranger ou une année redoublée. D'autres se mettent à la croisée des désirs des autres : parents, enseignants, copains. Ils suivent les avis qui leur sont donnés sans se questionner par rapport à ce qu'ils désirent et sur ce qu'ils sont réellement. D'autres encore, pour des raisons sociales, culturelles ou psychologiques, n'arrivent pas à se projeter dans un avenir incertain et obscur. On voit également des jeunes construire des projets irréalistes, pour être «en règle» avec ce qui leur est demandé et qui, au fil des années, prennent conscience qu'ils font fausse route. En définitive, ils sont démunis face à la réalité qui est devenue la leur, un peu malgré eux.

A l'heure actuelle, l'école tente de «travailler» avec les outils dont elle dispose pour guider les jeunes. Mais force est de constater que le mot «orientation» masque très souvent des procédures de répartition d'élèves dans les différentes filières de formation.

En définitive, ces jeunes ne semblent pas être acteurs de leur orientation. Ils sont démunis pour prendre une décision : ils ne connaissent pas le champ des possibilités offertes et ils ne savent pas quelles informations prendre en compte pour choisir. Ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour se fixer des buts et pour les réaliser dans le contexte de leur devenir. Il semble donc qu'ils

n'ont pas su développer une maturité vocationnelle suffisante pour choisir et prendre en main leur avenir (PELLETIER & MARQUIS, [1985]).

## **La recherche**

L'objectif de la recherche-action-formation entamée par nos équipes en septembre 2001 était de comprendre le processus d'orientation en vigueur dans les écoles et de proposer des pistes d'actions les plus adéquates possibles pour développer des pratiques d'aide à l'orientation.

Pour ce faire, nous avons procédé en deux temps. La première année de recherche a été consacrée à une microphotographie des pratiques existantes. La deuxième année s'est centrée sur l'accompagnement à la construction et à la mise en œuvre de dispositifs d'aide à l'orientation dans les écoles.

## **Trois grands champs d'action**

Quarante-deux jeunes, 25 enseignants et des agents PMS issus de 9 centres ont ainsi été rencontrés. Les résultats des entretiens nous ont permis de relever trois lieux où des actions d'aide à l'orientation seraient envisageables et même, souhaitables.

En effet, les enseignants ne perçoivent pas bien ce qu'est leur rôle dans l'aide à l'orientation des jeunes. Ils se sentent démunis, méconnaissent le processus de décision, les possibilités de formation offertes aux jeunes et les réalités du monde du travail. Les conseils de classe et de guidance, institutionnalisés comme lieux d'orientation, ne sont pas vécus comme tels. Ils rassemblent bien souvent des acteurs qui se sentent démunis, manquent de vision commune vis-à-vis des élèves et de ce que recouvre toute décision d'orientation. Les jeunes, quant à eux, méconnaissent leurs compétences et leurs intérêts. Ils n'utilisent pas les informations qui sont mises à leur disposition, que ce soit les résultats des évaluations, les remarques fournies par les conseils de classe ou encore, les apprentissages réalisés lors des cours.

C'est sur base de ces constats que les accompagnements des équipes d'enseignants issus du premier degré de l'enseignement secondaire ont été amorcés. De même, cinq axes prioritaires ont cadré le développement et la construction des dispositifs d'aide à l'orientation :

- s'entendre sur les notions de projet et d'évaluation;
- choisir ensemble des lieux d'actions;
- reconnaître et valoriser le rôle des différents acteurs;
- impliquer le jeune et donner du sens aux apprentissages;
- informer et s'informer sur le champ des possibles au sein de l'environnement scolaire et professionnel.

## **Des actions, des dispositifs...**

Le travail d'accompagnement réalisé lors de la seconde année de recherche a permis d'ébaucher, de développer ou de mettre en œuvre 5 dispositifs centrés sur l'aide à l'orientation du jeune. Trois d'entre eux concernent plus particulièrement l'élève :

- un portfolio centré sur la compétence «écrire en langue maternelle»;
- la création d'une charte de vie;
- une approche novatrice de la gestion des remédiations au premier degré.

Après analyse, on observe que ces dispositifs, sans être forcément novateurs, ont comme particularités de replacer l'élève au centre de ses apprentissages et de lui redonner prise sur ceux-ci. En effet, les feed-back évaluatifs sur lesquels se fondent ces dispositifs donnent la possibilité au jeune de se connaître en tant qu'apprenant, d'une part, et le guident dans la prise en charge de ses apprentissages, d'autre part.

## **Bibliographie**

BIEMAR, S., BRASSEUR, S., FRANCOIS, N., O'FLYNN, M-P., [2003]

Etude de la nature et de la mise en place d'un dispositif d'objectivation de la démarche d'orientation à l'école, Rapport final de la seconde année de recherche.

---

Ces dispositifs ainsi que l'ensemble des analyses issues de la recherche sont disponibles à l'adresse suivante :  
[http://www.enseignement.be/@librairie/documents/ressources/097/rapportfinal\\_2003.pdf](http://www.enseignement.be/@librairie/documents/ressources/097/rapportfinal_2003.pdf)

Ou pour obtenir plus d'informations sur cette communication :  
[s.biemar@fundp.ac.be](mailto:s.biemar@fundp.ac.be)